Le vendredi 25 octobre 2013 à Paris, Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie, a lancé le Réseau francophone pour l'égalité femme-homme, en présence de Yamina Benguigui, Ministre déléguée auprès du Ministre des Affaires étrangères de la République française, chargée de la Francophonie et de Françoise Bertieaux, députée au Parlement bruxellois et à la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), Présidente du réseau des femmes parlementaires de l'APF.

Selon ce communiqué de presse, Isabel Tshombe, Représentante personnelle du Président de la République démocratique du Congo (pays-hôte du Sommet de la Francophonie en 2012) et Paul Badji, Ambassadeur du Sénégal à Paris, représentant le pays-hôte du prochain Sommet de Dakar en 2014, étaient également présents.

«Afin de répondre à l'Appel des femmes qui, le 20 mars 2013, ont demandé à l'ensemble des acteurs de la Francophonie de veiller à l'égalité des droits entre les femmes et les hommes et aux dirigeants francophones de mettre en œuvre le Plan francophone d'action 2013 dans ce domaine, le Secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf, a souhaité mettre en place ce réseau afin de promouvoir la prise en compte du genre dans l'action de la Francophonie, notamment pour l'adoption et la mise en œuvre des textes sur l'égalité et la révision des textes discriminatoires.

«Je place l'égalité des femmes et des hommes au cœur de mes priorités et je tiens à ce que cette thématique occupe désormais une place transversale dans tous les champs d'activités de la Francophonie», a indiqué Monsieur Diouf dans son discours.

Ce réseau, qui regroupera des représentants de réseaux francophones, d'ONG et d'associations, vise à faire progresser l'égalité femme-homme et l'autonomisation des femmes par l'échange, le débat, la mobilisation et le plaidoyer.

Il se réunira dans le courant du 1er trimestre 2014 pour entériner l'adoption de sa charte constitutive et sera amené à travailler sur les thèmes du prochain Sommet de la Francophonie

qui aura lieu en novembre 2014 à Dakar (Sénégal).

Parmi les invités à la cérémonie de lancement du réseau, étaient notamment présents : le réseau des femmes parlementaires de l'APF, le réseau du Comité d'Aide au Développement (CAD) sur l'égalité homme-femme de l'OCDE, le réseau Genre en action (GeA), le réseau « Femmes, droits et développement en Afrique (WILDAF/FEDDAF), le réseau du développement et de la communication des femmes africaines (FEMNET), le Forum des éducatrices africaines (FAWE), l'Association des femmes africaines pour la recherche et le développement (AFARD), la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), le Centre de la femme arabe pour la formation et la recherche (CAWTAR) et le «Monde selon les femmes».

Dans l'espace francophone, les disparités sont flagrantes d'un pays à l'autre. Dans certains pays, les femmes poursuivent leur combat afin que leurs droits soient reconnus dans les domaines de l'emploi, de l'égalité ou des acquis sociaux.

Dans d'autres, elles doivent lutter chaque jour pour faire reconnaître leurs droits les plus élémentaires et dans d'autres pays encore, elles n'ont aucun droit, subissent au quotidien, exactions et violences, sont exclues des systèmes scolaires et n'ont aucune protection juridique.

Depuis près de 20 ans, la Francophonie se mobilise en faveur des femmes : dès 1994, lorsqu' elle s'est engagée pour leur autonomisation dans le cadre de la préparation de la 4ème Conférence mondiale sur les Femmes à Pékin, jusqu'à tout récemment, le 20 mars dernier, où elle a co-organisé le 1er Forum mondial des femmes francophones, l'Organisation internationale de la Francophonie a multiplié les initiatives et soutenu des projets afin d'aider les femmes francophones à faire davantage entendre leur voix.»